

COUVENT DISPARU

Le nombre de clochers et de croix figurant sur le dessin de Duviert au début du XVII^{ème} siècle laisse penser que Villebois était à cette époque un centre religieux important. Pourtant, de nos jours, très peu de vestiges viennent confirmer cette hypothèse. A notre connaissance deux couvents ont laissé quelques traces par le nom que portent aujourd'hui les deux venelles du pourtour des halles. Le moins connu est certainement celui que fonda Guy de Mareuil, Seigneur, Baron de Villebois en l'an 1490. Il prit le nom de couvent des frères Ermites de Saint-Augustin et les religieux furent astreints de célébrer chaque jour une grand' messe à l'intention dudit prince. Les livres de ladite fondation furent déposés au château de Villebois. Selon son testament, Guy de Mareuil fut enterré devant le maître autel de l'église en 1519. En 1533, Garillon en est le prieur. Ce couvent était situé à droite en descendant de l'église paroissiale, au bas des halles. En l'année 1542 il y avait huit religieux de famille, mais les guerres des huguenots furent la cause de leur départ. Ils se retirèrent dans les autres couvents de la région. Les protestants brûlèrent en 1568 et 1569 les lieux de culte de Villebois.

Les archives départementales nous donnent un aperçu de ce couvent, l'église avait quatre autels et trois chapelles ornées, elle possédait, quatre calices dont trois en argent avec leurs patènes, sept chasubles de diverses couleurs. En 1636, Jean Dumas en est le prieur.

Le 18 Mars 1639, selon son testament, dame Jeanne Vigier Vinant femme de Michel Billard supplie son très cher et honoré mari de vouloir faire enterrer son corps dans l'église des Ermites de Saint-Augustin de la ville de Lavalette.(1)

Le 26 Novembre 1639, Vignaux, prieur octroie à Jean Bourrut une concession à perpétuité pour le droit de sépulture dans l'église du couvent de Lavalette longueur six pieds en carré.

Le 2 Décembre 1724 il existe quatre religieux, un frère laïc et un domestique au couvent des Frères Ermites de Saint-Augustin de Lavalette, diocèse de Périgueux. En 1757 – Pierre Orclier est prieur

Lors des deux tremblements de terre des 3 Mars 1783 et 19 Janvier 1784, il fallut le rebâtir en grande partie. Le clocher ne fut achevé qu'en 1790 selon Nanglard. A partir de 1784, il n'y a plus que deux prêtres et un frère coadjuteur. En 1790, les revenus de ce couvent ne sont que de 320 livres de rentes et les revenus d'une petite terre d'un journal et demi. De nos jours il ne reste que le colombier qu'avait fait ériger en 1709, deux dames de haute noblesse afin que les religieux puissent peupler et tenir dans ce colombier des pigeons domestiques pour leur faciliter les moyens de vivre et pourvoir par ce petit secours à leur subsistance.

Après la révolution on en fit une gendarmerie. En 1883, Mme Durantière de Rougnac l'achète et le met gracieusement à la disposition de Monsieur le curé pour la classe d'asile tenue par une religieuse de la providence de Saint-Anne de Saumur. Il est à noter qu'au moment où il fut décidé de reconstruire l'église paroissiale, l'emplacement de cet ancien couvent fut un moment retenu puis abandonné.

Enfin en 1898, l'ancienne façade de la chapelle des Augustins qui donnait sur la grand'rue fut démolie et remplacée par une façade de magasin. Le propriétaire, monsieur Vincent, tailleur à

Lavalette fit dresser un procès-verbal de cette démolition qu'il fit mettre dans les fondations. Aujourd'hui, à cet endroit, est installé un établissement de restauration rapide.

(1) En 1622, Villebois prit le nom de Lavalette et en 1861 celui de Villebois-Lavalette suivant décret impérial.

Sources : Archives départementales, paroissiales et municipales